

Bernadette Dufrêne, Madjid Ihadjadene, Denis Bruckmann (dirs.) : *Numérisation du patrimoine. Quelles médiations ? Quels accès ? Quelles cultures ?*

Michèle Gellereau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6142>

DOI : 10.4000/edc.6142

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 182-184

ISBN : 978-2-917562-13-0

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Michèle Gellereau, « Bernadette Dufrêne, Madjid Ihadjadene, Denis Bruckmann (dirs.) : *Numérisation du patrimoine. Quelles médiations ? Quels accès ? Quelles cultures ?* », *Études de communication* [En ligne], 44 | 2015, mis en ligne le 02 juin 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edc/6142> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.6142>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Bernadette Dufrière, Madjid Ihadjadene, Denis Bruckmann (dirs.) : *Numérisation du patrimoine. Quelles médiations ? Quels accès ? Quelles cultures ?*

Michèle Gellereau

RÉFÉRENCE

Bernadette Dufrière, Madjid Ihadjadene, Denis Bruckmann (dirs.) : *Numérisation du patrimoine. Quelles médiations ? Quels accès ? Quelles cultures ?*, Éditions Hermann, coll. « Cultures numériques », 2013, 311 pages.

- 1 Questionner les enjeux de la numérisation, tel est l'objectif global de cet ouvrage qui réunit 22 contributions issues, comme le précise la préface de Bruno Racine, d'un cycle de journées d'études organisées par la BnF et les universités de Paris Ouest et Paris 8. L'introduction de Bernadette Dufrière « Numérisation du patrimoine : quelles médiations ? quels accès ? quelles cultures ? » rappelle le contexte des polémiques déclenchées par les accords et prises de contact entre Google et des bibliothèques publiques. Ce sont d'ailleurs les deux acteurs qui prédominent dans les exposés d'une majorité des articles de l'ouvrage. Les apports, très riches des recherches rassemblées ici dans un esprit interdisciplinaire, permettent de mieux comprendre l'ampleur des évolutions et défis auxquels sont confrontés institutions et publics dans ces bouleversements liés à la numérisation, non seulement du patrimoine, mais également d'un ensemble vaste de données du web.
- 2 Le lecteur est invité à s'emparer de ces problèmes à partir de trois questions amenées par le sous-titre : quelles médiations ? quels accès ? quelles cultures ? Mais c'est aussi à

trois enjeux de controverses, celles d'« une nouvelle forme d'économie culturelle », de la « culture de masse et masse de la culture », de la « numérisation du patrimoine et culture informationnelle » que l'introduction invite à s'intéresser. Le plan de l'ouvrage propose une autre organisation et se compose de trois parties : une première partie sur « Moteurs de recherche et numérisation du patrimoine », une deuxième partie sur les « Institutions culturelles et numériques » et une troisième partie sur « Usages et culture informationnelle ». Ces différentes focalisations complexifient la lecture mais montrent l'ampleur et la richesse d'un sujet saisissable à partir de perspectives multiples. L'ouvrage croise heureusement des points de vue de chercheurs et de responsables ou acteurs des institutions (principalement des bibliothèques).

- 3 La première partie donne à lire 8 articles s'interrogeant sur les responsabilités des institutions et des publics, notamment à propos des moteurs de recherche (Bruno Ory-Lavollée) ou dans les débats autour de Goggle Books (Jacques Perriault, Bernhard Rieder), des questions de droit d'auteur (Michèle Battisti, Sandra Travers de Faultrier), ou encore de droit sur les œuvres orphelines (Bernard Lang). L'article de Yann Mouler Boutang « Capitalisme cognitif, numérique et économie contemporaine du livre » dresse, dans une perspective socio-économique, un panorama très riche et des propositions engagées sur l'ensemble de ces questions à propos de la crise de l'industrie du livre en développant les notions de capitalisme cognitif et de pollinisation. Les articles de cette première partie mettent en avant, comme d'ailleurs Daniel Renoult qui interroge les bibliothèques, l'importance des politiques publiques en se focalisant principalement sur le rôle des institutions.
- 4 C'est d'ailleurs des pratiques des institutions culturelles en termes de médiations numériques qu'il sera question aussi dans la deuxième partie, principalement centrée sur les collections, l'édition et le rôle des acteurs. Les 8 articles montrent diverses facettes des évolutions profondes auxquelles sont confrontées les institutions avec le web 2.0, entre mythe et réalité, comme le souligne Bernadette Dufrêne, qui invite à observer l'intégration des communautés de contributeurs dans un cadre de régulation des rôles sociaux. Deux articles centrés sur les musées, l'un sur les catalogues et collections en ligne (Corinne Welger-Barboza) et l'autre sur le web 2.0 muséal (Geneviève Vidal), proposent un développement sur l'importance des contributions des amateurs. C'est également la question de l'économie de la contribution et de la dynamique produite par les amateurs que nourrit Vincent Puig qui reprend la notion de pollinisation. Les contributions de Denis Bruckman, Gérald Grundberg et Jean-Yves Mollier centrées sur les bibliothèques, les collections et les pratiques de lecture montrent très bien l'influence des structurations des collections, des modèles et de leurs évolutions profondes qui hiérarchisent les pratiques mais peuvent aussi développer le travail collaboratif. Cette deuxième partie se clôt sur l'article d'Anne-Laure Brisac-Chraïbi qui ouvre une réflexion sur l'éditorialisation à l'heure du numérique à partir de pratiques d'acteurs.
- 5 On retrouvera dans la troisième partie nombre de questions posées précédemment, dans une perspective centrée ici sur les usages et l'ouverture à la question de la culture du numérique. S'ouvrant sur une contribution proposant d'explorer ce que pourrait être un « humanisme numérique » (Raymon-Josué Seckel) et un article de Marc Hiver rappelant l'importance de la théorie critique des industries culturelles, cette partie s'intéresse davantage aux médiations et formations (Alexandra Saemmer, Hervé

Nabarette) et aux rôles et places dans la constitution des savoirs (Michel Arnaud, Véronique Mesguich).

- 6 La lecture de l'ouvrage peut se faire au gré des centres d'intérêt ; elle est à recommander à tous ceux qui souhaitent approfondir leurs réflexions sur la complexité des enjeux du numérique tout autant que du patrimoine numérique, la notion de patrimoine elle-même étant plutôt saisie ici à partir des questions globales posées par la numérisation des données que dans une approche sur la manière dont se constituent les patrimoines. Cet ouvrage dense, très documenté et facile d'accès apporte une contribution très utile à l'ensemble des travaux sur les questions de numérisation du patrimoine.

AUTEUR

MICHÈLE GELLEREAU

Laboratoire GERiiCO – Université Lille 3